

Le Bulletin

Un cœur pour la famille

Bonjour chers amis de Famille Je t'Aime.

C'est avec joie que nous vous adressons ce bulletin, un lien entre nous, dans lequel chaque rédacteur cherche à nous nourrir, à nous encourager, à nous interroger et faire naître de la reconnaissance envers notre Dieu. Ces derniers mois furent plus ou moins éprouvants pour bon nombre de personnes, entre autres, car la COVID - 19 a complexifié nos vies, nos émotions, nos relations, nos travaux, nos rencontres... Mais heureusement la vie continue et c'est le cas pour FJA.

Au printemps, il y eut aussi le passage de relais au niveau de la présidence et du secrétariat de l'association. Jean-Jacques Langlois, président pendant 18 ans, a impacté positivement le fonctionnement de l'œuvre et la vie de nombreux collaborateurs, partenaires et bénéficiaires. Un grand merci à lui pour toutes les informations transmises afin que la mission puisse se poursuivre dans de bonnes conditions. Il a passé le flambeau à Patrick Bettevy, acteur de FJA depuis de longues années, à qui nous souhaitons un service fructueux et fédérateur.

Sur un plan général et quel que soit le milieu, les passages de relais peuvent être insécurisants : changement de paradigme, de management, de repositionnement des membres dans les relations, enjeux de positions et d'influences ; mais lorsque ces transmissions sont volontaires, réfléchies, préparées et consensuelles, ce qui est le cas à FJA, elles profitent à tous.

L'exercice d'une fonction de responsable donne à la personne un statut et des prérogatives au sein d'un groupe qu'il est indispensable d'accepter de perdre lors du passage de relais : son statut, le fait d'être la référence principale et « sous le feu des projecteurs », d'avoir un pouvoir décisionnel, une signature. Certaines personnes le vivent comme un cataclysme car leur identité profonde et leur raison de vivre sont fusionnées avec leur fonction, en rapport à « leur bébé » qu'elles ont créé, qu'elles ont aidé à croître... Toute évolution peut voir naître des résistances ; sachons les identifier et discerner celles qui ne mériteraient vraiment pas notre attention.

Des opportunités peuvent aussi voir le jour en termes de passage de relais générationnel, d'apports de nouvelles idées, de dynamique renouvelée, de nouvelles répartitions des tâches, de questionnement sur la pertinence du projet et de sa redéfinition parfois indispensable à la survie d'une œuvre, d'une Église, d'une association, d'une entreprise, d'un club...

Opérer des changements pour des changements n'a pas de sens mais ils sont nécessaires pour répondre aux besoins du monde d'aujourd'hui. Qu'il en soit ainsi pour chacun d'entre nous.

Chers amis, je vous souhaite une bonne lecture. Bien à vous.

Pierre Ketterer
Directeur

Sommaire :

- ☞ Éditorial
- ☞ Le Nouveau président
- ☞ Retour sur 20 ans de présidence
- ☞ Le défi de la transmission
- ☞ Retour sur les activités : Reconnaissance au Seigneur
- ☞ Transmettre : Synonymes... faire connaître, communiquer
- ☞ Agenda 2021 - 2022



Le nouveau président :

Chers amis,

Eh oui, la génération des fondateurs de FJA nous passe le flambeau : quel honneur et quel défi ! Qu'en est-il de votre nouveau président ? Laissez-moi me présenter en bref : je suis membre de FJA depuis plus de 20 ans, professeur d'allemand de métier et marié avec Karin depuis 32 ans. Karin et moi avons adoré depuis toujours nous occuper de la jeunesse, que ce soit avec OM, La Ligue, Joie et Vie, ou encore Jeunesse Ardente. Entre autres, nous avons monté avec passion mains projet de camp de vacances en Corse, en Grèce, en Norvège... et animé des clubs de jeunes. Et puis en 2000, changement de siècle, changement de direction ! Nous voyant environné de trois petits bouts de chou, Claude Gaasch nous a suggéré un jour de repenser notre engagement et de venir le rejoindre dans le ministère envers les familles. Nous n'avons jamais regretté de l'avoir écouté !

Nous avons donc depuis ce temps occupé respectivement les fonctions d'aide - garderie, de cuisinière, oratrice, orateur, directeur de camp, responsable de colo, membre du CA... enrichissant à chaque fois notre vision... et notre carnet d'adresses ! En effet, quel plaisir de collaborer avec des ouvriers exemplaires, des modèles qui sont devenus de vrais amis. Au fil des ans, nous avons acquis également une expérience de suivi des couples, créneau qui nous tient particulièrement à cœur. Nous assurons régulièrement des WE de préparation au mariage et revenons à nos amours cette année avec un camp familles inédit ! Karin et moi avons à cœur à présent de servir l'œuvre dans un contexte postmoderne et anti - Dieu, difficile certes, mais : **« quand on est avec Dieu, on est toujours dans la majorité !! »**. Quelles sont donc les lignes directrices que je me suis tracées ?

A mon sens, « passer le flambeau », c'est garder la flamme, ce n'est pas courir une autre course que celle de nos aînés ; sous ce rapport, le chrétien n'est pas un progressiste, Dieu ne nous demande pas de suivre les « évolutions » du monde, mais de « garder le bon dépôt ». Lorsque Paul passe le flambeau à Timothée, il l'exhorte : **« Garde le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous » (2 Timothée 1, 14)**. C'est pourquoi mes préoccupations majeures se déclinent ainsi :

* Garder à FJA son « ADN », fait d'un enseignement fondé sur la Parole de Dieu allant de pair avec une prédication par l'exemple. Comme le disait Calvin, « il n'y a d'autre foi que celle qui est vécue ». Notre richesse, notre vitrine, ce sont ceux qui incarnent nos valeurs face à ceux que Dieu nous confie.



« Garder la ligne » concernant l'éthique et les positions à prendre vis - à - vis des évolutions sociétales : veiller à bien définir notre finalité, notre public-cible, notre champ d'action...

* Etoffer le fichier des membres de l'association, élargir le cercle des donateurs et des intercesseurs, recruter des équipiers / des intervenants / des coachs pour assurer la relève, être plus représentatifs et plus « visibles ».

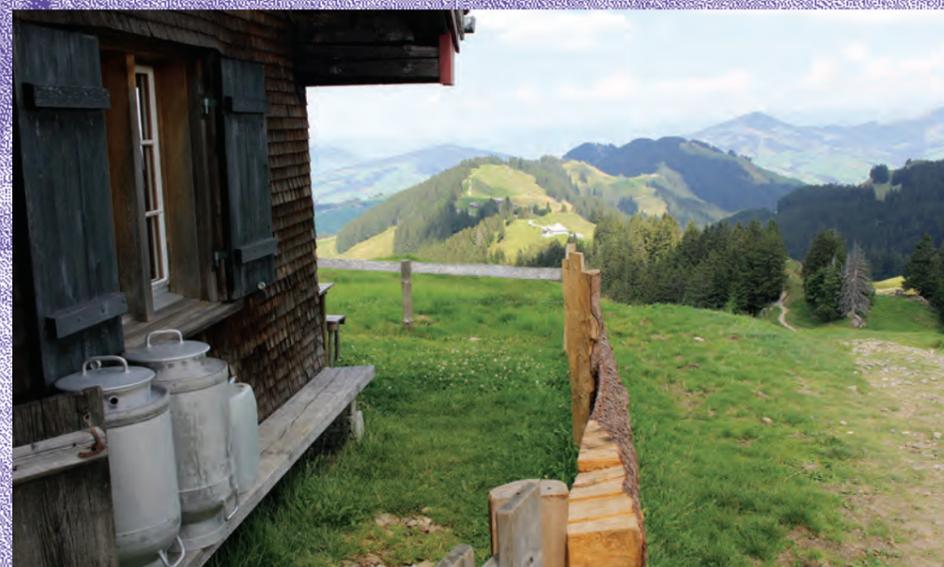
* Faire évoluer notre offre pour tenir compte de la situation actuelle des familles et des nouveaux besoins qui se présentent.

* Mettre en place des relais régionaux et des référents bénévoles dans les églises qui puissent jouer les interfaces avec le bureau.

Et si vous étiez l'un de ces rouages indispensables à l'essor de FJA ? Ou, si vous dénchiez dans votre entourage des talents qui pourraient rejoindre notre équipe ? N'hésitez pas à nous contacter.

Patrick et Karin Bettevy

“ Le ruisseau de Dieu est toujours plein d'eau ”
et il y a d'abondantes joies
à Le servir, Lui qui
a donné Sa vie pour nous !



RETOUR SUR 20 ANS DE PRÉSIDENTE



Nous avons connu FJA lors de notre premier camp-familles à Saint-Albain en 1990 auquel Ginette nous avait invités.

Dès le début nous avons apprécié les enseignements de FJA dans les camps-familles et les séminaires, notamment ceux concernant la personne, sa relation à elle-même et sa relation aux autres. De même les valeurs de transparence, d'égalité, de complémentarité, de redevabilité étaient partagées et vécues d'une façon toute nouvelle par rapport aux églises que nous connaissions. L'approche missionnaire de Claude fut pour moi un exemple qui m'a beaucoup inspiré, en particulier ce qui touche à la richesse des sensibilités évangéliques et à leur respect au sein de FJA. Très rapidement j'ai été ainsi convaincu que FJA est à la bonne place voulue par Dieu pour aider les familles à mieux vivre leur vie de couple et de parents, et pour aider les personnes à découvrir leur identité en Christ et à être pleinement restaurées, autant de ministères spécifiques dont les églises locales ont grandement besoin encore aujourd'hui.

J'ai été appelé à la présidence de FJA à une période cruciale où il y avait des difficultés de direction et de présidence, après le moment charnière où Claude a dû passer la main pour des raisons de santé. Jusqu'alors Claude et Ginette étaient totalement consacrés à FJA, et Claude faisait énormément tant sur le plan opérationnel, qu'administratif et stratégique. Ma première préoccupation a été la mise en place d'un nouveau mode de fonctionnement en partageant les responsabilités et les missions entre la direction et le conseil d'administration, car le directeur successeur ne pouvait pas tout faire comme Claude...

Pendant mes 6 mandats de présidence, j'ai apprécié les 3 directeurs successifs, Bertrand Audeoud, Isabelle Millemann et maintenant Pierre Ketterer. Cette période a été pour moi une bénédiction à double titre : ma fonction de manager dans mon entreprise et mon rôle de président de FJA se sont enrichis mutuellement, en apportant les valeurs relationnelles de FJA - égalité, complémentarité, autorité redevable - dans mon travail séculier, et en apportant mon expérience professionnelle dans mon travail pour FJA. Plus précisément ce fut l'occasion de vivre un travail d'équipe avec une grande diversité de dons et de capacités où il faut apprendre à faire confiance au Seigneur quand les équipiers ne font pas comme on aurait imaginé faire !

Au-delà du passage de relais aux 3 amis du bureau Patrick Bettevy président, Jean-Philippe Bonnetot secrétaire, Patrick Mezergue trésorier et de la nécessaire répartition des tâches entre eux, ce que je souhaite laisser à chacun, c'est de bien rappeler que FJA est l'œuvre du Seigneur et non la nôtre, et qu'en conséquence nous devons nous faire « tout à tous » dans le respect et l'amour, en évitant des prises de position trop personnelles qui peuvent être sources de tension.

Veillons donc à garder le cap de la vision fondatrice de FJA, dans la richesse des diverses sensibilités évangéliques de chacun. Au final « **tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes** » (Col 3 v23).

Jean-Jacques LANGLOIS
Vice-Président de Famille Je t'Aime

LE DÉFI DE LA TRANSMISSION

En tant que chrétiens, nous désirons par-dessus tout « transmettre notre foi » à nos enfants et petits-enfants afin qu'ils découvrent Jésus et vivent aussi cette foi en Christ. En cela nous désirons obéir à l'Éternel « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (Deut 6 v6-7). Par extension nous désirons aussi la transmettre à notre entourage pour que chacun vive dans la plénitude du Bien selon l'exhortation de Paul à Timothée « **Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté** » (1 Tim 4 v12).

Nous pensons bien souvent qu'il suffit de parler, de partager notre connaissance, de témoigner de notre vie en Jésus pour que notre foi et nos valeurs soient bien transmises et s'enracinent dans le cœur et la vie des enfants et des adultes que nous côtoyons. Nous nous rendons compte cependant que ça ne se passe pas aussi facilement que nous l'imaginions, et que ça engendre des frustrations de part et d'autre parce que nous ne sommes pas les meilleurs modèles... Le processus de la transmission est complexe et c'est un véritable défi !

A y regarder de plus près, certes nous désirons transmettre tous nos savoirs, mais nous oublions qu'il y a trois natures différentes de savoir : * **Le savoir** en lui-même, c'est-à-dire toutes les connaissances qui nous permettent de comprendre le monde et d'y vivre. Ce savoir peut être transmis facilement par l'enseignement et la vérification des acquis - que ce soit l'éducation à la maison par les parents, l'instruction à l'école, la formation professionnelle, les études bibliques ou la proclamation de

l'évangile. Encore faut-il que les actes soient en cohérence avec les paroles pour consolider leur crédibilité !

* **Le savoir-faire**, c'est-à-dire toutes les expériences vécues dans l'application et la mise en pratique de notre savoir. Ce savoir-faire n'est pas directement transmissible, car il s'acquiert par le « faire soi-même » : c'est dans les travaux pratiques sur le terrain qu'on s'approprie le savoir reçu, même si on est accompagné pour le faire. En effet la transmission va se faire dans une collaboration côte-à-côte, comme un apprentissage maître-disciple ou patron-apprenti, comme Paul et Timothée : le savoir-faire peut ainsi être acquis en prenant exemple. Mais la qualité du savoir-faire reste le fruit d'un choix personnel conscient.

* **Le savoir-être**, c'est-à-dire toutes les valeurs et les croyances qui conditionnent notre conduite et nos modes de vie, y compris la foi. Le savoir-être est le plus important à transmettre car il donne le sens à toute la vie pour choisir entre le Bien et le Mal ; mais c'est le plus imprévisible à transmettre. En effet le savoir-être infuse lentement à notre insu dans notre personnalité et dans nos modes de fonctionnement à partir de nos contextes de vie. Il se construit sur de nombreuses années de façon inconsciente, dès notre enfance, et ainsi à l'âge adulte nous reproduisons des modèles sans nous en rendre compte : les schémas familiaux, les héritages culturels, les principes spirituels... Et c'est le même mécanisme chez nos enfants et les personnes de notre entourage : c'est ce qui explique pourquoi nos enfants peuvent avoir un système de valeurs complètement différent du nôtre, voire même à l'opposé lorsque notre vie était en contradiction avec ce que nous professons... Il faut alors faire un travail sur soi très profond et déterminé pour corriger et intégrer les bonnes valeurs dans son savoir-être, et éventuellement bénéficier d'un accompagnement approprié.



Pour illustrer ce défi de la transmission, prenons l'exemple d'un missionnaire qui se prépare à vivre dans un pays d'une civilisation très différente après avoir reçu un appel du Seigneur. Il doit en apprendre la langue et les us et coutumes pour éviter d'offenser ses interlocuteurs par des erreurs de savoir-vivre. L'organisation missionnaire souhaite lui transmettre les 3 types de savoirs associés : Il doit apprendre la grammaire et le vocabulaire de la langue ainsi que la culture du pays et ses coutumes : il va acquérir le savoir seulement. Mais connaître la langue n'est pas suffisant pour comprendre et se faire comprendre : il doit s'entraîner à la pratiquer pour acquérir le savoir-faire de la communication. De même la connaissance de la civilisation et le savoir-faire ne sont pas suffisants pour avoir les automatismes de comportement : il doit vivre longtemps dans le pays pour s'imprégner des valeurs et des manières de vivre des personnes. Avec le temps il va acquérir un minimum de savoir-être pour se fondre dans la population, mais ça restera incomplet parce qu'il n'a pas grandi dans le pays...

Comment relever ce défi, comment améliorer cette capacité à transmettre cette chaîne des savoirs pour que nos enfants et notre entourage puisse aussi vivre dans la foi en Jésus ? C'est justement la raison d'être de FJA :

- * Transmettre le savoir biblique du projet familial,
- * Permettre à chacun de se l'approprier en savoir-faire à travers des ateliers et des activités familiales,
- * Aider chacun à développer son savoir-être en cohérence avec les valeurs bibliques, la foi en Jésus et la liberté en Christ.

FJA favorise ainsi les conditions de cette transmission en aidant chacun à bien se connaître et à développer des relations authentiques avec les autres, à vivre un témoignage juste et à le partager en profondeur avec le conjoint, avec les enfants, dans la famille, dans la communauté de foi. FJA propose aussi d'accompagner et de conseiller les personnes dans ce cheminement lorsque des obstacles amplifient ce défi ! Que le Seigneur nous aide dans tous ces défis de transmission afin que chaque génération puisse faire les meilleurs choix, car l'invitation du Seigneur est constante « J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité » (Deut 30 v19b).

Jean-Jacques LANGLOIS



Retour sur les activités : Reconnaissance au Seigneur!

Séminaire « J'ai besoin de changer » Août 2021 au Centre de vacances Porte Ouverte à Lux



Quelques témoignages :

« Le séminaire nous a permis, à l'un comme à l'autre, de mettre à la lumière des fonctionnements hérités de l'enfance jusqu'à présent inconscients et qui polluent notre relation à Christ, entre nous et avec les autres. »

« J'ai vécu un temps d'enseignement/éclairage sur l'appel au changement qu'offre Jésus Christ. Mettre des mots sur mes obstacles aux changements en découvrant les kits de survie mis en place pour mettre en face de façon concrète les vérités bibliques, m'a fait avancer dans la voie du changement. J'ai pu réaffirmer ou affirmer que je suis la prunelle des yeux de Dieu. Que je sois cachée en Jésus Christ est une vérité qui m'aide à vivre et avancer en confiance : je choisis la Vie ! »

Camp familles « La vie de couple » Août 2021 au Centre de vacances à Praz-de-Lys

« Je venais pour la montagne, mais vous nous avez transportés sur des sommets ! »
Voici la phrase d'adieu d'un participant à la fin de ce camp à 1500 m passé face au panorama grandiose de la chaîne des Alpes : comment l'expliquer ? Eh bien, malgré une météo qui ne nous a guère fait de cadeaux, la mayonnaise a pris et l'harmonie s'est installée ; de belles relations se sont nouées, et surtout, les couples présents étaient à la recherche de réponses à des situations précises. Alors oui, nous avons vu un grand Dieu à l'œuvre, qui a béni les couples et mené également deux enfants à la conversion.

Nous avons lancé le camp avec deux « punch lines » : « la Vérité, c'est tout ce que Dieu déclare sur n'importe quel sujet » et « la Volonté de Dieu, c'est ce que je ferais si j'en savais autant que Dieu sur la situation ». En outre, ce que certains ont réalisé au cours du camp, c'est qu'obéir est la première chose à faire pour sortir de l'impasse, et aussi que, plus on est dépendant de Dieu, plus on est libre. Nous avons parlé également de la place prépondérante du père dans l'attribution de leur identité à ses fils et ses filles.

Certes, nous avons prié que tous ceux qui devaient être présents à ce camp s'inscrivent, que les enseignements fassent mouche, que l'équipe soit une « Dream Team » ...et tout cela, Dieu nous l'a accordé. Mais là où Dieu m'a personnellement le plus émerveillé, c'est lorsqu'une participante a raconté avoir eu au printemps 2020 une vision, un paysage de montagne avec des prés, qu'elle n'avait pas comprise sur le moment, Dieu lui faisant cependant comprendre apparemment qu'elle serait bénie à cet endroit. Et puis un jour, au camp, elle jouait au volley devant le chalet quand elle s'est retournée sur le décor de montagnes enneigées et a ressenti un choc : c'est ce que Dieu lui avait montré ! Cela veut dire qu'avant que j'aie choisi de me rendre au Praz-de-Lys fin juin 2020 et de conclure la réservation par un vote en octobre, Dieu avait déjà appelé ce camp de ses vœux et dirigeait ce que je croyais être mon projet !

Patrick Bettevy, Directeur du camp

Témoignage de participants :

« Camp exceptionnel, bien dirigé, fermeté et amour à la fois ; belle unité dans un groupe inter-âges, enseignements enrichissants, bien présentés et très complets, excellente cuisine ; ce qui m'a le plus marqué a été la présence du Saint-Esprit et l'unité spirituelle ressentie tout au long du séjour. »



Camp familles « La vie de couple » Août 2021
au Centre de vacances Champfleuri



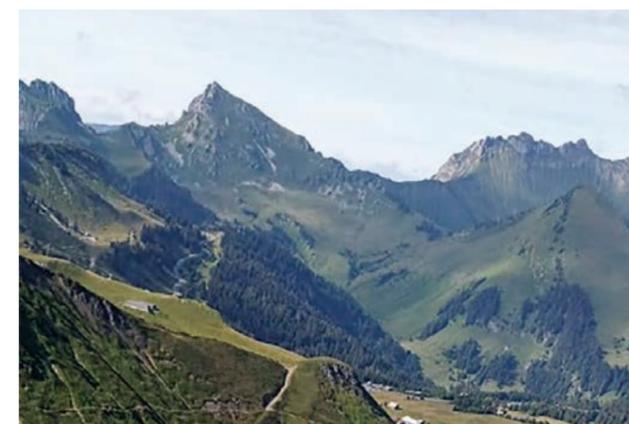
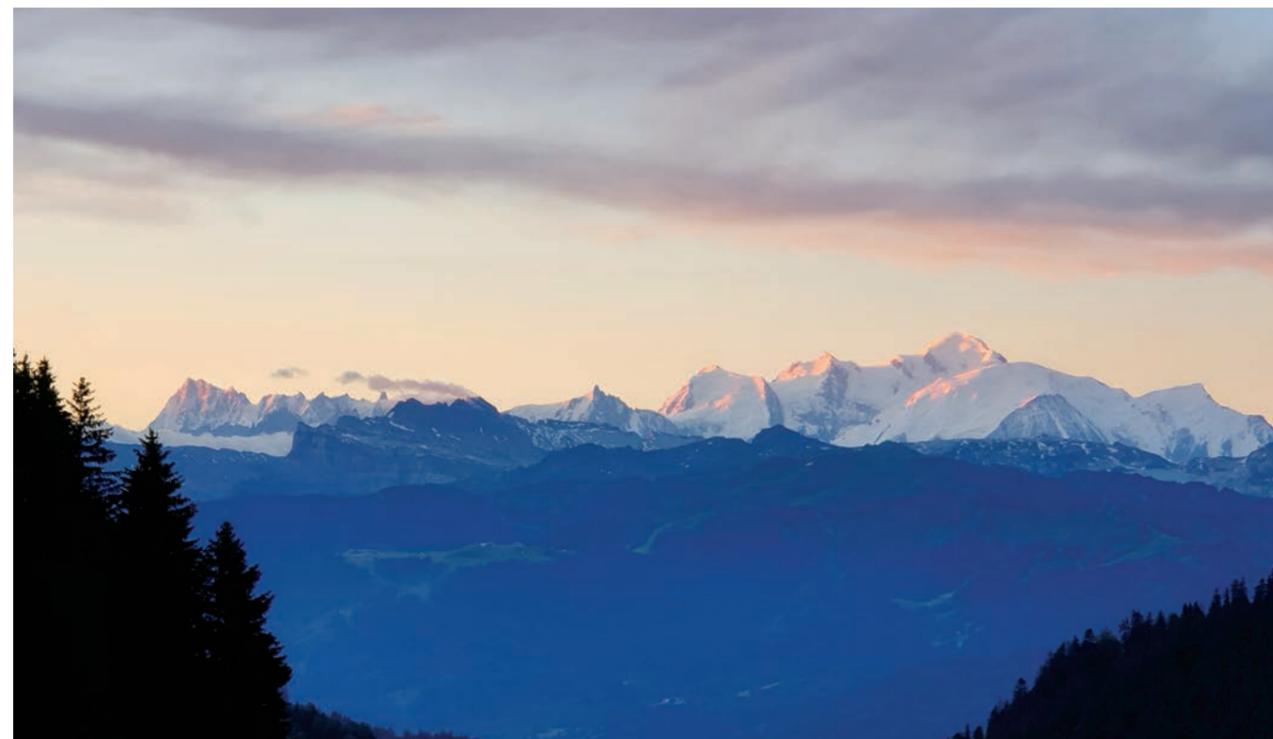
« Très chouette de pouvoir louer tous ensemble le Seigneur, parents et enfants... Chaque membre de la famille a pu trouver son compte dans le séjour... Un séjour agréable, utile, qui nous aide à prendre des temps à part... Un camp à faire absolument ! »

« Je recommande ce temps mis à part pour se retrouver en famille, se ressourcer, et pour avancer à bien construire son foyer... Le plus positif pour moi : le contenu des thèmes et des orateurs très satisfaisants... »

Le premier soir à Champfleuri, l'accueil des familles a été perturbé par une grosse pluie, des nuages noirs et du vent ! Les contraintes sanitaires se sont aussi invitées lors de ce camp... mais elles n'ont pas trop pesé, car le site d'accueil est grand et le beau temps a permis de prendre tous les repas dehors. La joie et les jeux des enfants, le beau temps et la chaleur de l'été, ont produit pour chacun un sentiment de détente et de bien-être... pour les parents comme pour les équipiers qui ont beaucoup travaillé ! A l'ombre du catalpa et avec vue sur le massif de la Chartreuse, un sentiment de vacances lors des repas.

Dix familles, une bonne vingtaine d'enfants, dix-huit équipiers (cuisine, garderie, colo, ménage, orateurs) ont pu vivre une heureuse semaine, dans la grâce de Dieu. Un camp sur la parentalité permet de réfléchir sur plusieurs thématiques : besoins des enfants, colère (« N'irritez pas vos enfants »), discipline/éducation, transmission, écrans, estime de soi, bénédiction... Plusieurs parents ont accepté de changer de regard sur eux et sur leurs enfants, et nous ont partagé avec émotion leur décision de faire évoluer leur éducation. Merci à Dieu pour toutes les joies exprimées et partagées, les encouragements reçus et donnés, l'affection fraternelle savourée, ainsi que la communion vécue du corps de Christ. Merci à Dieu pour ses réponses de grâce aux prières !

Pierre-Yves et Elisabeth Charrière,
Responsables du camp



Transmettre : Synonymes... faire connaître, communiquer

François et Eric nous parlent de leur cheminement après avoir vécu un rejet.

François Annereau

J'ai deux sœurs, l'une a 3 ans ½ de plus que moi et l'autre, 3 ans ½ de moins. Pas facile d'être entre deux dans une fratrie, surtout entre deux sœurs ! Lorsque nous étions petits, il y avait beaucoup de chamailleries, d'abord avec la plus grande, et lorsque nous avons grandi, ce fut le tour avec la plus petite.

Je ne sais pas si c'est parce que je suis le seul garçon, mais la plupart du temps, j'ai eu l'impression que c'est moi qui me faisais réprimander le plus par mes parents. Je me sentais rejeté et j'avais aussi cette impression que je faisais toutes choses mal. Mon père qui était agriculteur et qui était autonome à la ferme ne voulait surtout pas de quelqu'un dans ses pieds, surtout quelqu'un qui travaillait mal.

Je n'étais pas très doué à l'école et un jour, à l'adolescence, j'ai réussi à avoir mon brevet des collèges avec 4,5 points de plus que la moyenne sur 320, quel exploit et quelle joie ! J'ai couru pour l'annoncer à mon père, sa seule réaction fut de me dire, "ce n'est pas normal que tu l'aies eu" ! Je m'en souviens comme si c'était hier et depuis ce jour jusqu'à il n'y a pas longtemps, je me suis séparé de cette relation parentale qui m'a gravement abimé au plus profond de moi. Par la suite, j'ai eu de très mauvaises fréquentations et j'ai plongé dans l'alcool, j'ai consommé certaines drogues, je suis passé par la dépression, jusqu'au jour où j'ai compris que Jésus est là pour m'aider.

Depuis ce jour, je suis sorti de tout ça, j'ai pardonné à mes parents, mais les blessures sont profondes et difficiles à cicatriser.

Eric Fessel

Le sentiment de rejet n'est pas facile à vivre. C'est ce qu'on appelle des passages au désert ou dans la fournaise ; s'en suit l'isolement avec son flot d'émotions en passant de la colère au désespoir. L'isolement ne peut pas être fui, alors comment s'en sortir ? Je connais malheureusement le sujet pour l'avoir vécu dans l'église ; et oui, cela n'arrive pas seulement 'dans le monde'.

Il s'est trouvé qu'après 25 années d'engagement et de forte implication personnelle, j'ai dû quitter l'église que je fréquentais assidûment dans des circonstances très douloureuses ! Afin de ne garder ni souffrance, ni amertume, ni rancœur, je me suis appliqué à relire La Parole et à mettre en œuvre dans ma vie ces versets ; Je vous invite à lire et à faire vôtres les 4 étapes que j'ai mises en pratique pour garder la tête hors de l'eau

1: Dieu ne me rejette pas (Job 36 v.5), il ne m'abandonne pas (Josué 5 v.1 ; Hébreux 13 v.5), tout est dans son plan (Romains 8 v.28).

2: La croissance dans la souffrance : Oui, malgré tout, j'ai grandi ! N'oublions pas que la souffrance est normale (1 Pierre 4 v.12). Et à chaque étape où j'étais prêt à renoncer, le Seigneur m'a donné la persévérance. J'ai appris à faire confiance au Seigneur, à regarder ce qu'il veut pour moi, à faire ma part, fermement, fortifié par l'Esprit de Dieu (Jacques 1v.4).

3: J'ai appris à faire la différence entre le ressenti et la réalité.

David dans le Psaume 51 v.6 prie pour que la vérité soit au fond du cœur. 1 Jean 4 v.1 nous dit d'éprouver les esprits, d'identifier les raisons, de comprendre, seul ou avec de l'aide. Le principe est de mettre des mots sur ce qui est vécu.

4: Lâcher prise, tout déposer devant Dieu, retrouver la paix et enfin être à la place que le Seigneur a choisie pour moi. Considérons l'exemple du rétablissement de Pierre par Jésus après son reniement, Jean 21 v.15 à 17. Jésus lui-même à Gethsémani a 'lâché prise' en priant que la volonté de Dieu s'accomplisse et non la sienne (Luc 22 v.4 ; Matthieu 26 v.39)

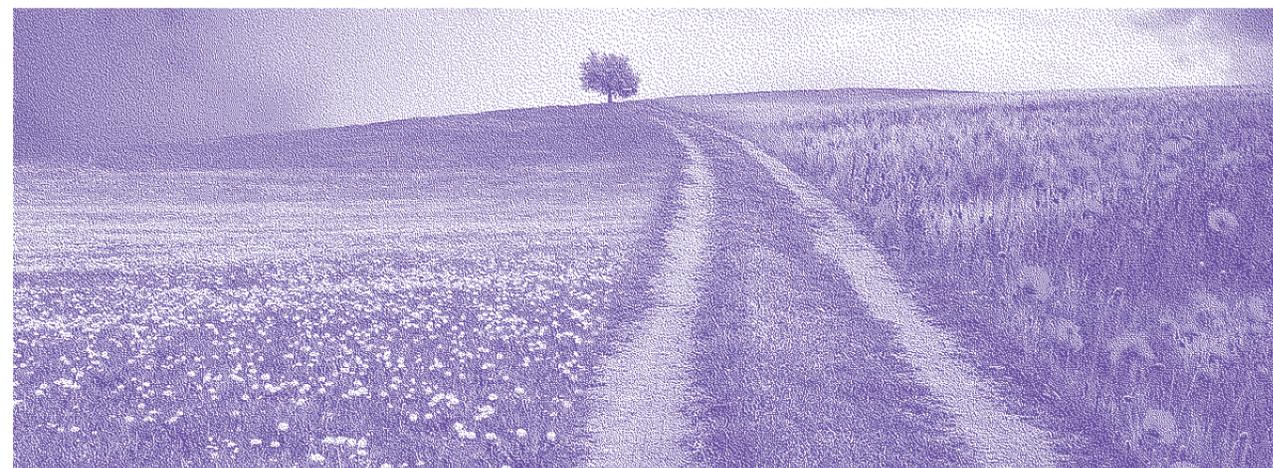
Et vous, dans quel domaine de votre vie avez-vous ou devez-vous « lâcher prise » ?



François



Eric



Questionnaire :

Plusieurs chantiers sont encore ouverts, notamment la revisite de notre site internet, la conception et l'impression des nouveaux flyers ainsi que la création d'une brochure présentant l'association.

Afin d'être au plus près de vos attentes, nous souhaitons connaître vos suggestions et vos besoins. Quels thèmes, quels sujets voudriez-vous voir développés dans les prochains bulletins ?

Nous vous invitons donc à répondre à un questionnaire disponible sur internet :

Merci à tous ceux qui participeront à cette étude.

Léa Toumani



Novembre

11-14
Séminaire Mon combat spirituel
Maison chrétienne « La Clarté Dieu »
Orsay (91)

Février

Module 1 : Du 9 février au 6 avril 2022
Formation Relation d'Aide Biblique online
« Pratiquer la Relation d'Aide Biblique »

Module 2 : Du 9 février au 6 avril 2022
« Moi, les autres et la Relation d'Aide »

Renseignement et inscription sur notre site internet :

www.famillejetaime.com

Prochaines activités en cours de programmation



*I*dée cadeau!

Il existe une multitude de cadeaux que l'on peut faire à une personne. Lui offrir le financement de tout ou partie d'une activité est un bon moyen de lui faire plaisir et de l'aider à enrichir sa vie personnelle ou familiale. C'est vous qui définissez son montant et c'est le bénéficiaire qui payera moins cher sa participation à une activité, à une formation ou à un séminaire organisé par Famille Je t'Aime.

« Dans la circonstance présente, par votre superflu, vous pouvez venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. »
2 Corinthiens 8.14, la Bible

Chèques cadeaux à commander sur : www.famillejetaime.com/Ressources/

Intervention dans les églises et les associations

Vous pouvez faire appel à Famille Je t'Aime pour des thématiques liées au couple, à la famille ainsi qu'à l'éducation des enfants, la gestion de l'autorité, la dépendance face aux écrans...

Accompagner les familles, les couples et les personnes aujourd'hui dans une perspective chrétienne.



Pour plus de renseignements,
rendez-vous sur www.famillejetaime.com

Membre de :



Famille Je t'Aime 10 rue de Murbach – 68530 BUHL Tél. 03 89 62 10 11

Instagram : fja08

Facebook : Famille Je t'Aime

Bulletin édité par Famille Je t'Aime
Association Familiale Protestante
Coordinatrice du bulletin : Marie-Noëlle Vergnes
ISSN : 2552-593X
Directeur de publication : Pierre Ketterer
CCM Guebwiller, compte Famille Je t'Aime
IBAN : FR76 1027 8033 0000 0206 2340 121
BIC : CMCIFR2A

Mise en page : Élise Vergnes
Impression : IMÉAF Octobre 2021
Typographies : Din et
CirrusCumulus par Clara Sambot (Diffusée par VTF)
© Tous droits réservés
© Photos FJA sauf mention contraire
Ne pas jeter sur la voie publique